



COLLOQUE

# Enjeux énergétiques et patrimoines archéologique, bâti et paysager : perspectives historiques

Montréal, 25-27 septembre 2024



UQÀM

Hydro  
Québec

colloqueenergiepatrimoine2024@gmail.com



POINTE-À-CALLIÈRE  
Cité d'archéologie et  
d'histoire de Montréal

FONDATION  
GROUPE EDF

Comité d'histoire  
de l'électricité  
et de l'énergie



UQÀM | LHPM  
Laboratoire d'histoire et  
de patrimoine de Montréal  
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

UQÀM | Faculté des sciences humaines

# Programme

## Comité organisateur et scientifique

**Martin Perron**

**coprésident**, Archéologue, Direction Environnement, Hydro-Québec

**Stéphane Savard**

**coprésident**, Professeur d'histoire, Université du Québec à Montréal

**Michelle Bélanger**

Spécialiste en patrimoine bâti et industriel, Direction Environnement Hydro-Québec

**Christian Gates St-Pierre**

Professeur d'archéologie, Université de Montréal

**Alexandra Lemarcis**

Spécialiste en patrimoine bâti et industriel, Hydro-Québec

**Charles-François Mathis**

Professeur d'histoire, Paris 1-Panthéon-Sorbonne

**Philippe Pinet**

Doctorant en histoire, Université du Québec à Montréal

**Mathieu Roy**

Doctorant en histoire, Université du Québec à Montréal

**Manon Savard**

Professeure d'archéologie et de géographie, Université du Québec à Rimouski



## Présentation du colloque

La planification et l'aménagement des grands projets énergétiques depuis les Trente Glorieuses a bouleversé de vastes territoires urbains, ruraux et nordiques. À titre d'exemple, la construction de vastes complexes hydroélectriques dans le nord du Québec et du Canada a modifié les écosystèmes en place et a transformé les territoires ancestraux des peuples autochtones. En France et en Allemagne, l'implantation de centrales nucléaires a remodelé le paysage de nombreux territoires ruraux et agricoles et changé le portrait socioéconomique de ces derniers.

Dès les années 1960 et 1970, dans la foulée de l'émergence de nouveaux mouvements sociaux qui prennent la parole pour contester l'ordre établi, ces bouleversements et les risques environnementaux qui y sont associés font face à des enjeux d'acceptabilité sociale grandissants. De nombreux groupes environnementalistes, experts scientifiques, porte-paroles des Premières Nations et citoyens engagés militent en faveur de la protection des territoires et des écosystèmes. Ce faisant, ils demandent à revoir ou à bonifier les pratiques de planification en matière de projets énergétiques afin de tenir compte des préoccupations des communautés locales, régionales et nationales. C'est dans ce contexte qu'émerge au sein même des producteurs d'énergie, et de concert avec les différents gouvernements, un intérêt nouveau pour la mise en place de mesures préventives et d'atténuations visant non seulement la protection de l'environnement, mais aussi la protection du patrimoine.

À ce sujet, le cas d'Hydro-Québec est plutôt révélateur : en 1970, l'entreprise met sur pied le Comité de protection de l'environnement qui deviendra, en 1973, la Direction de l'environnement, une structure administrative pluridisciplinaire travaillant notamment à la sécurisation de ce qu'elle appelle alors « l'écologie humaine ». À la Baie James, la Société de développement de la Baie James (SDBJ) et la Société d'énergie de la Baie James (SEBJ), filiale d'Hydro-Québec, transforment ce territoire nordique en vaste laboratoire où sont effectuées des centaines d'études d'impact environnementales. C'est dans ce nouveau contexte, qui coïncide avec l'application de la Loi sur les biens culturels et la Loi sur la qualité de l'environnement, que la société d'État s'érige comme un acteur majeur de la recherche archéologique au Québec.



# Programme

Le colloque a comme objectif d'analyser les pratiques associées à la protection, la gestion et la mise en valeur du patrimoine (archéologie, bâti, paysager) dans le contexte de la planification, de l'aménagement et de la gestion des projets énergétiques au 20<sup>e</sup> siècle. Trois perspectives analytiques seront abordées au cours des trois journées d'étude :

- 1) Une perspective institutionnelle qui analyse les initiatives déployées par de nombreuses entreprises pour protéger, conserver et mettre en valeur le patrimoine archéologique, bâti, industriel et paysager en contexte de développement et de transition énergétique, d'aménagement du territoire, de gestion des actifs, de protection de l'environnement, de lutte contre les changements climatiques et d'enjeux mémoriels.
- 2) Une perspective politique qui s'intéresse aux « processus de patrimonialisation » à la lumière de la politisation des pratiques culturelles. Seront ainsi analysées les revendications des groupes et mouvements sociaux qui exigent la protection du patrimoine archéologique, bâti, industriel ou paysager en s'appuyant sur des considérations mémorielles, juridiques, environnementales ou culturelles.
- 3) Une perspective méthodologique qui discute des considérations et pratiques méthodologiques associées à la recherche, la mise en valeur et la protection du patrimoine archéologique, bâti, industriel et paysager.

Le colloque est ouvert à tous et réunira trente-trois chercheur.e.s (professeurs, chercheurs, postdoctorants, étudiants au doctorat, professionnels de l'archéologie et de la protection du patrimoine) en provenance de sept universités canadiennes et internationales (Canada, France, Cameroun) et de deux entreprises publiques d'électricité.

Hydro-Québec, l'Université du Québec à Montréal et le Comité d'histoire de l'électricité et de l'énergie (EDF, France) sont fiers de vous accueillir à la Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière, dans les bureaux de la Direction Environnement d'Hydro-Québec et au pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec à Montréal, les 25, 26 et 27 septembre 2024 pour contribuer aux échanges et alimenter les réflexions portant sur ces thématiques.

Bon colloque !



A blue ink signature of Martin Perron.

**Martin Perron**



A blue ink signature of Stéphane Savard.

**Stéphane Savard**



POINTE-À-CALLIÈRE  
Cité d'archéologie et  
d'histoire de Montréal

# PLONGEZ DANS L'HISTOIRE CAPTIVANTE DE MONTRÉAL

EXPLOREZ DES TRÉSORS  
ARCHÉOLOGIQUES UNIQUES  
ET DES EXPOSITIONS  
INTERACTIVES FASCINANTES

BILLETS



PACMUSEE.QC.CA

# Programme

## Localisation des événements

### JOUR 1 / Soirée d'ouverture – 25 septembre

#### Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière

(350, Place Royale, Montréal – Salle de la Station de pompage)

### JOUR 2 – 26 septembre

#### Hydro-Québec

(855, rue Sainte-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage, Montréal - Salle 8-9)

### JOUR 3 – 27 septembre

#### Université du Québec à Montréal, local J-1450

(405, Rue Sainte-Catherine Est, Montréal)



# Programmation

JOUR 1 (mercredi, 25 septembre 2024)

## Cité d'archéologie et d'histoire de Montréal Pointe-à-Callière

(350, Place Royale, Montréal – Salle de la Station de pompage)

### 16 h 30 – 18 h 00 **Conférence plénière**

**Jean-Paul Demoule** (Professeur émérite de protohistoire européenne à l'Université Paris 1 (Panthéon-Sorbonne),  
« L'Union Européenne et l'archéologie préventive : histoire et enjeux ».

18 h 00 – 18 h 45 Visite guidée de l'exposition « Montréal, Capitale »

18 h 45 – 21 h 00 Cocktail d'ouverture du colloque (sur invitation)



# Programmation

JOUR 2 (jeudi, 26 septembre 2024)

## Hydro-Québec

(855, rue Sainte-Catherine Est, 3<sup>e</sup> étage, Montréal - Salle 8-9)

- 8 h 15 – 8 h 45** Accueil des participants
- 8 h 45 – 9 h 00** Mot de bienvenue du comité organisateur

## Panel 1

- 9 h 00 – 10 h 30** **Mobilisations des mouvements sociaux et des Autochtones**  
**Présidence**  
**Leila Inksetter** (Université du Québec à Montréal / Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones)
- 9 h 00 – 9 h 15** **Mathieu Roy** (Département d'histoire, Université du Québec à Montréal), « Une préhistoire de l'archéologie à Hydro-Québec : de Carillon à la Baie-James (1960-1971) ».
- 9 h 15 – 9 h 30** **Stéphane Savard** (Département d'histoire, Université du Québec à Montréal), « Les premières études archéologiques d'Hydro-Québec en territoire atikamewk et innu, 1975-2000 ».
- 9 h 30 – 9 h 45** **Sébastien Repaire** (Département d'histoire, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Laboratoire ITEM), « Plogoff : une mobilisation pour le patrimoine naturel et paysager breton ? ».
- 9 h 45 – 10 h 00** **Caroline Desbiens et Justine Gagnon** (Département de géographie, Université Laval), « Le paysage culturel autochtone : un concept-clé pour la protection du territoire et la continuité des pratiques en contexte de développement énergétique ».
- 10 h 00 – 10 h 30** **Période de discussion**
- 10 h 30 – 10 h 45** **Pause-café**
- 10 h 45 – 12 h 15** **Conférence plénière**  
**David Denton** (Archéologue consultant), « Les paysages noyés de l'Eeyou Istchee : 50 ans d'archéologie dans le contexte du développement hydroélectrique ».
- 12 h 15 – 13 h 30** **Pause-dîner**

# Programmation

JOUR 2 (jeudi, 26 septembre 2024) – suite

## Panel 2

- 13 h 30 – 15 h 00**    **Reconnaitances et suivis archéologiques autour des réservoirs**  
**Présidence**  
**Christian Gates-St-Pierre** (Université de Montréal)
- 13 h 30 – 13 h 45**    **Martin Perron** (Direction Environnement, Hydro-Québec),  
« Programme de reconnaissance archéologique autour des réservoirs d'Hydro-Québec ».
- 13 h 45 – 14 h 00**    **Mykol Knighton, Peter Vigneault et Doris Zibauer**  
(Environnement, BC Hydro), « Regulatory Oversight in Hydroelectric Reservoir Archaeological Management: The Evolution of BC Hydro's Compliance Practices ».
- 14 h 00 – 14 h 15**    **Cédrick Donald Bibanga** (Département d'histoire, Université de Yaoundé), « Grands projets énergétiques au Cameroun. Un impératif d'harmonisation du cadre normatif de l'archéologie préventive : cas des projets hydroélectriques (2012-2020) ».
- 14 h 15 – 14 h 30**    **Jamie Moses** (Gouvernement de la Nation crie Eeyou Istchee),  
« Archaeology Tipaachimuwin: A Personal View of Archaeology and Hydroelectric Development in Eeyou Istchee ».
- 14 h 30 – 15 h 00**    **Période de discussion**
- 15 h 00 – 15 h 10**    **Pause-café**



# Programmation

JOUR 2 (jeudi, 26 septembre 2024) – suite

## Panel 3

15 h 10 – 16 h 20

### Considérations méthodologiques

#### Présidence

**Éric Chalifoux** (Centre interuniversitaire d'études et de recherches autochtones / Revue d'études autochtones)

15 h 10 – 15 h 25

**Nicolas Cadieux** (Arkéos), « La modélisation des territoires disparus à l'aide de modèles numériques d'élévation historiques (MNEh) ».

15 h 25 – 15 h 40

**Erik Langevin** (Laboratoire d'histoire et d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi), « L'archéologie chez ALCAN/Rio-Tinto : bilan de 33 années de collaboration avec le Laboratoire d'histoire et d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi ».

15 h 40 – 15 h 55

**Richard Lapointe et Catherine Caya-Bissonnette** (Expertise laser 3D - iSCAN), « Documenter le passé, au présent, pour le futur : capture de réalité et jumeaux numériques dans le domaine du patrimoine ».

15 h 55 – 16 h 20

### Période de discussion

16 h 20 – 16 h 30

### Pause-café

16 h 30 – 18 h 00

### Conférence plénière

**Adélard Benjamin** (Conseil des Innus de Pessamit / Archéo-Mamu), « Le patrimoine culturel des Innus de Pessamit ».

18 h 30

### Souper



# Programmation

JOUR 3 (vendredi, 27 septembre 2024)

## Université du Québec à Montréal, local J-1450

(405, Rue Sainte-Catherine Est, Montréal)

**8 h 30 – 9 h 00** Accueil des participants

## Panel 4

**9 h 00 – 10 h 30** **Patrimoine industriel et désindustrialisation**

### Présidence

**Émilie Desrosiers** (Division du patrimoine, Ville de Montréal)

**9 h 00 – 9 h 15** **Michelle Bélanger et Isabelle Duval** (Direction Environnement, Hydro-Québec), « Le démantèlement de la centrale thermique de La Romaine : une occasion de valorisation du patrimoine archéologique et industriel ».

**9 h 15 – 9 h 30** **Alain Gelly** (Direction Histoire et Commémoration, Parcs Canada) et **André Miller** (Direction générale des Affaires autochtones et du patrimoine culturel, Parcs Canada), « Le Canal de Lachine : patrimoine archéologique et énergétique ».

**9 h 30 – 9 h 45** **Clarence Hatton-Proulx** (Laboratoire Géographie-cités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), « Énergie fossile, patrimoine fossilisé ? À la recherche des traces matérielles du raffinage de pétrole dans l'est de Montréal ».

**9 h 45 – 10 h 00** **Jennifer Gagné** (firme Subarctique Enr.), « Le village historique de Val-Jalbert reprend son histoire industrielle après 80 ans de pause ».

**10 h 00 – 10 h 30** **Période de discussion**

**10 h 30 – 10 h 45** **Pause-café**

**10 h 45 – 12 h 15** **Conférence plénière**

**Claudine Déom** (Professeure à l'École d'architecture de l'Université de Montréal), « Connaître pour reconnaître : les enjeux de la conservation du patrimoine industriel québécois ».

**12 h 15 – 13 h 30** **Pause-dîner**

# Programmation

JOUR 3 (vendredi, 27 septembre 2024) – suite

## Panel 5

### 13 h 30 – 15 h 00 **Enjeux de développement durable**

#### **Présidence**

**Marie-Josée Deschênes** (Association québécoise pour le patrimoine industriel - AQPI)

13 h 30 – 13 h 45

**Julien Marchesi** (Département d'histoire, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Laboratoire ITEM), « Territorialisation des politiques énergétiques et enjeux patrimoniaux en Aquitaine (1980-2015) ».

13 h 45 – 14 h 00

**Alexandra Lemarcis** (Développement Durable, Hydro-Québec), « Le patrimoine à Hydro-Québec : un levier de développement durable ».

14 h 00 – 14 h 15

**Fernando Ligue Engamba** (Université du Cameroun), « Le patrimoine archéologique et les enjeux énergétiques à l'Est-Cameroun : quelle articulation entre chantiers d'exploitation et politique de conservation des archives du sol ? ».

14 h 15 – 14 h 30

**Martin Perron** (Direction Environnement, Hydro-Québec), « La valorisation du patrimoine archéologique comme élément d'acceptabilité sociale et de développement durable en région : quelques réalisations récentes d'Hydro-Québec ».

14 h 30 – 15 h 00

**Période de discussion**

15 h 00 – 15 h 15

**Mot de la fin**





Fondée en 2006 et basée à l'Université de Montréal, AS2 est une équipe de recherche multidisciplinaire et interuniversitaire qui étudie l'histoire de l'occupation humaine du bassin versant du fleuve Saint-Laurent, sous l'angle de l'archéométrie, de l'archéologie sociale et des relations entre les humains et leurs environnements

Pour information: [www.groupeas2.com](http://www.groupeas2.com)

---

ARCHÉO SCIENCE • ARCHÉO SOCIALE



# Résumé des communications

## Conférences plénières

### **L'Union Européenne et l'archéologie préventive : histoire et enjeux**

**Jean-Paul Demoule**, Professeur émérite de protohistoire européenne à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

L'archéologie n'est jamais indépendante de la société où elle se pratique. En France par exemple, comme l'archéologie du territoire national n'a joué aucun rôle dans la constitution de l'identité nationale, l'archéologie préventive n'a vraiment commencé que dans les années 1980, bien après d'autres pays européens. Aujourd'hui, deux conceptions s'opposent en Europe : l'une où l'État doit être responsable de toute l'organisation de l'archéologie préventive, l'autre où celle-ci doit être, dans le cadre du libéralisme économique, laissée à l'initiative privée et à la concurrence commerciale. Cette communication tentera de dresser un bilan provisoire des différentes politiques archéologiques menées en Europe et d'en tirer quelques conclusions, notamment, face au développement énergétique.

### **Les paysages noyés de l'Eeyou Istchee : 50 ans d'archéologie dans le contexte du développement hydroélectrique**

**David Denton**, Archéologue consultant

Au cours des 50 dernières années, une grande partie du développement énergétique du Québec s'est concentrée sur le territoire cri d'Eeyou Istchee. L'archéologie a fait partie de ce développement dès le début, avec des milliers de sites inventoriés et des centaines fouillés. Cette conférence examine l'évolution de l'archéologie sur le territoire, en mettant en lumière l'implication des Cris. Le programme d'archéologie et de patrimoine culturel (PAPC) des années 2000 a joué un rôle important dans l'histoire de cette relation. Le PAPC a permis aux communautés criées d'Eastmain, de Nemaska, de Mistissini et de Waskaganish d'explorer et de conserver des éléments essentiels de leur patrimoine dans les zones qui seraient inondées par les projets de l'Eastmain-1 et de l'Eastmain-1-A/Sarcelle/Rupert. On soutient que les initiatives criées ont contribué de manière significative au développement de l'archéologie dans le contexte de l'inondation de leurs terres. Elles continuent de le faire en mettant l'accent sur le suivi post-inondation. Une approche plus globale des futurs programmes de surveillance des réservoirs est imaginée, dans laquelle les communautés autochtones enregistrent les sites exposés, récupèrent les sépultures exposées ou érodées et utilisent les connaissances locales pour documenter et commémorer les paysages historiques essentiels. Parallèlement, les scientifiques mèneraient des recherches continues pour documenter les impacts et modéliser les processus d'érosion et de sédimentation dans les réservoirs.

# Résumé des communications

## Conférences plénières (suite)

### **The Drowned Landscapes of Eeyou Istchee: 50 years of archaeology in the context of hydroelectric development**

**David Denton**, Archéologue consultant

In the last 50 years, much of Hydro-Québec's energy development has focused on the Cree territory of Eeyou Istchee. Archaeology has been a part of this development from the outset with thousands of sites inventoried and hundreds excavated. This presentation examines the evolution of archaeology in the territory, highlighting Cree involvement. Important in the history of this relationship was the Archaeology and Cultural Heritage Program (ACHP) of the 2000s, in which the Cree communities of Eastmain, Nemaska, Mistissini and Waskaganish engaged in the exploration of their heritage in the areas to be flooded by the Eastmain-1 and Eastmain-1-A/Sarcelle/Rupert projects. It is argued that Cree initiatives played an important role in the development of archaeology in the context of the flooding of their lands. With an emphasis on post-flooding monitoring, they continue to do so. A broader approach for future monitoring programs is imagined, one in which Indigenous communities record exposed sites, recover exposed or eroded burials, and use local knowledge to document and commemorate essential historic landscapes. In parallel, scientists would conduct on-going research to document impacts and to model the processes of erosion and sedimentation within the reservoirs.



# Résumé des communications

## Conférences plénières (suite)

### Le patrimoine culturel des Innus de Pessamit

**Adélar Benjamin**, Conseil des Innus de Pessamit / Archéo-Mamu

Cette communication abordera mon expérience familiale, la vie dans le Nitassinan et les récits qui ont façonné notre patrimoine à travers les légendes et les vécus de mes ancêtres. Cette expérience m'a permis de connaître davantage mon patrimoine culturel, ma fierté d'être Innu et encore plus de m'exprimer dans ma langue qui a su résister dans le temps malgré bien des intempéries. Aujourd'hui, notre patrimoine culturel - portages, lieux patrimoniaux et sépultures - est presque disparu. Les projets hydroélectrique, miniers, forestiers, la vente de certaines rivières aux Américains, la vente des terres à des propriétaires privés et les baux de villégiatures ont eu des impacts directs sur notre mode de vie, mais aussi sur notre histoire. On a toutefois su s'adapter à ces grands changements. Dans le quotidien, nous voulons protéger ce qu'il reste des preuves de notre occupation dans le Nitassinan. Les politiques des gouvernements, la Loi sur les Indiens, la création des réserves, les pensionnats et autres n'ont pas réussi aussi à nous limiter de rester seulement dans les terres de réserve. Certaines familles ont continué à occuper le Nitassinan malgré toutes les interdictions et menaces vécues. Vous savez, notre peuple a su se montrer résilient face à toutes ces effets cumulatifs subi depuis des années. Nous avons été trop souvent ignorés et exclus de la société, sauf lors de la période de traite de la fourrure. Nous, les Innus, sommes toujours prêts à collaborer et à participer au développement du Québec de demain.

Durant mes études universitaires, je me suis intéressé à l'archéologie et fait des stages ce qui m'a permis de valoriser encore plus ma présence et notre présence millénaire dans ce territoire. Au retour dans ma communauté, j'ai enseigné au secondaire en histoire générale et en études amérindiennes pendant 2 ans. Je me suis ensuite lancé en politique et je suis resté pendant 14 ans comme membre du conseil élu. Présentement, l'archéologie est un moyen de protéger notre patrimoine combien affecté par l'industrie et le développement. Nous essayons par tous les moyens possibles de protéger ces territoires de tous développements, que ce soit le Pipmuakan, le Plétibi (rivière Outardes) et le Manicouagan, en créant des Aires Protégées d'Initiative Autochtones, pour le caribou, mais aussi pour sa biodiversité. Nous avons ce besoin commun de bien-être, de respirer l'odeur de la nature, et ce, pour notre santé mentale et physique. J'ai aussi été président de l'organisme sans but lucratif à vocation archéologique « Archéo-Mamu » et siégé comme administrateur avec des allochtones et autochtones afin de mettre en valeur la présence de nos peuples respectives dans cette région de la Côte-Nord.

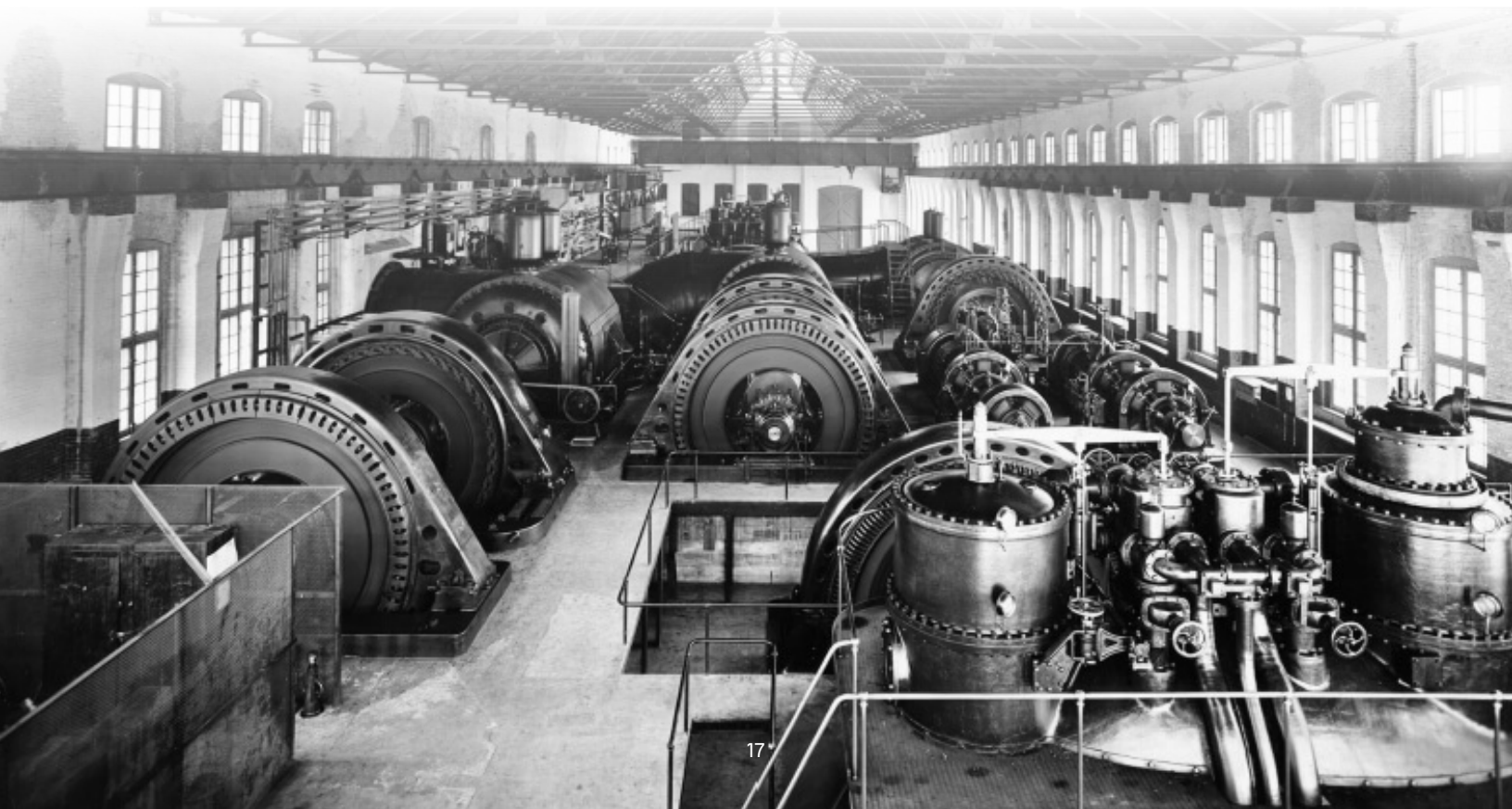
## Conférences plénières (suite)

### **Connaître pour reconnaître : les enjeux de la conservation du patrimoine industriel québécois**

**Claudine Déom**, Professeure à l'École d'architecture de l'Université de Montréal

La sensibilisation à l'importance du legs industriel au Québec remonte au début des années 1990. Les traces du riche passé industriel de la Province sont alors de plus en plus valorisées au gré des recherches initiées par divers acteurs de l'histoire et du patrimoine tels que Parcs Canada et l'Association québécoise pour le patrimoine industriel. Les caractéristiques particulières des bâtiments et des sites industriels ont toutefois nécessité des méthodes de documentation distinctes d'autres typologies d'architecture, notamment pour révéler leur valeur technologique. Ces mêmes caractéristiques ont également occasionné une réflexion sur les stratégies à déployer pour la mise en valeur et la conservation.

Cette présentation propose un survol des enjeux spécifiques de la documentation, de la conservation et de la mise en valeur du patrimoine industriel. Elle inclura un retour sur la collaboration entre Hydro-Québec et la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal dans les années 2010 pour la réalisation des inventaires des postes et des bâtiments administratifs. La conférence présentera également quelques réflexions sur l'influence des défis contemporains auxquels le domaine du patrimoine est confronté sur le futur du patrimoine industriel.





Revue  
d'études  
autochtones



## PATRIMOINES AUTOCHTONES TERRITORIAUX

### Le droit de protéger les espaces de culture et de transmission

#### INTRODUCTION

**Patrimoines autochtones territoriaux : le droit de protéger les espaces de culture et de transmission**

*Caroline Desbiens et Justine Gagnon*

**Le principe du consentement libre, préalable et éclairé en contexte forestier québécois : une étude de cas chez les Innus de Pessamit**

*Marie Saint-Arnaud, Sara Teitelbaum et Peggy Smith*

***E nutshemiu itenitakuat*, pour la conservation et l'aménagement du patrimoine naturel dans le Nitassinan des Innus de Pessamit : étude de cas du Natau-assi d'un groupe familial**

*Patrice Bellefleur, Éric Kanapé, Louis Bélanger et Jean-Michel Beaudoin*

**Approcher les réclamations des territoires ancestraux à travers la fluidité : le cas d'Apitipik, Abitibi Sakaikan**

*Trycia Bazinet*

**« La porte où ils vont passer » : paysages industriels et persistance des patrimoines intangibles autochtones**

*Caroline Desbiens et Thomas Siméon*

**Autochtones et patrimoine au Canada : principes coloniaux, conflits ontologiques et gouvernance patrimoniale**

*Paul Wattez*

**La mise en récit des paysages comme outil de résistance et de décolonisation : le cas de la rivière Nastapoka (Nunavik)**

*Arielle Frenette*

**Le don du caribou et l'appel du teuhikan : repenser des patrimoines autochtones à la lumière des dimensions familiales et relationnelles établies avec les non-humains**

*Carole Delamour et Thomas Siméon*

**Gardiens et gardiennes de la terre : de la conservation à la conversation : entrevue avec Valérie Courtois, Innu de la communauté de Mashteuiatsh et directrice de l'Initiative de leadership autochtone**

*Justine Gagnon et Valérie Courtois*

**La gouvernance en recherche autochtone : « Pour y arriver, tu dois d'abord désapprendre ce que tu sais et ensuite m'écouter »**

*Élisabeth Kaine<sup>†</sup> et Denise Lavoie*

Ce numéro a été réalisé sous la direction de  
Caroline Desbiens et Justine Gagnon

#### VOLUME 52, n° 3, 2022-2023

Sur la couverture :

*Muak*

Œuvre numérique de Sophie Kurtness, 2022

Revue d'études autochtones

6742, rue Saint-Denis  
Montréal, Québec  
H2S 2S2 • CANADA  
(514) 277-6178

[revue@recherches-autochtones.org](mailto:revue@recherches-autochtones.org)

Ce numéro : 32,00 \$ + frais d'envoi

POUR UN ABONNEMENT ANNUEL

3 numéros (frais d'envoi inclus)

[www.recherches-autochtones.org](http://www.recherches-autochtones.org)

DIFFUSION AU CANADA : DIMEDIA Inc.

#### HORS THÈME

**L'autochtonie des primo-arrivants du Nord-Cameroun à travers le prisme des critères objectifs et subjectifs de l'OIT**

*Richard Atimniraye et Alawadi Zelao*

**Mirowatisiwin : vers le mieux-être à Manawan. Une recherche-action au service du Principe de Joyce**

*Emmanuelle Bernheim et Eva Ottawa*

# Résumé des communications

## Panel 1 : Mobilisations des mouvements sociaux et des Autochtones

### Une préhistoire de l'archéologie à Hydro-Québec : de Carillon à la Baie-James (1960-1971)

**Mathieu Roy**, Doctorant, Département d'histoire, Université du Québec à Montréal

Du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1960, les savoirs archéologiques sont utilisés par une partie des élites nationalistes canadiennes-françaises pour valoriser un patrimoine et une mémoire en filiation avec certaines figures héroïques de la Nouvelle-France (Flavie Vaudry-Levasseur, 2021). Au cours des années 1960, certains intellectuels nationalistes, historiens et archéologues ont entretenu des liens avec Hydro-Québec avant que l'archéologie ne se professionnalise au sein de la société d'État. C'est le cas, par exemple, lors du projet de la centrale de Carillon inaugurée en 1962 qui a donné lieu à un aménagement à la mémoire de Dollard-Des-Ormeaux et de la bataille du Long-Sault, de même qu'au parc des Montmorency dans le cadre du 100<sup>e</sup> anniversaire de la Confédération. Cette présentation vise donc, d'une part, à explorer l'implication ponctuelle d'Hydro-Québec auprès de ces groupes nationalistes ayant des visées commémoratives au cours des années 1960, qui font en quelque sorte office de préhistoire de l'intervention d'Hydro-Québec dans le domaine de l'archéologie.

D'autre part, nous entendons retracer l'évolution de la conjoncture sociopolitique liée aux revendications autochtones et à la montée de la Nouvelle écologie des années 1970 qui a fait en sorte que la société d'État met en place ses propres pratiques archéologiques à partir d'objectifs et de paramètres radicalement différents de ceux des années 1960. Ainsi, comment l'évolution de l'implication d'Hydro-Québec dans le domaine de l'archéologie au cours des années 1960 et du début des années 1970 nous renseigne sur le rapport symbolique et matériel que la société d'État entretient avec le territoire, les organisations de la société civile et les populations locales ?



## Panel 1 : Mobilisations des mouvements sociaux et des Autochtones (suite)

### Les premières études archéologiques d'Hydro-Québec en territoires atikamewk et innu, 1975-2000

**Stéphane Savard**, Professeur au Département d'histoire, Université du Québec à Montréal

Les années 1970 représentent un tournant important pour l'archéologie au Québec. Depuis l'Entente biophysique de 1972, les études archéologiques connaissent une croissance fulgurante sur le territoire de la Baie James sous l'initiative du ministère des Affaires culturelles, de la Société d'énergie de la Baie James et plus tard d'Hydro-Québec et de l'Administration régionale crie. À lui seul, le projet du complexe La Grande fait l'objet de la découverte de plus de 2000 sites archéologiques dans les années 1970 et au début des années 1980, sans compter des centaines d'autres sites découverts dans le cadre de l'implantation des lignes à haute tension reliant le territoire nordique à l'écoumène du Saint-Laurent.

Notre communication s'intéresse aux études archéologiques mandatées par Hydro-Québec sur les territoires ancestraux des communautés atikamewks et innues dans le cadre des projets de développement hydroélectrique. Dans quel contexte se font les premières études archéologiques sur ces territoires et quel rôle joue Hydro-Québec dans le développement de l'archéologie préhistorique des nations atikamewks et innues ? Sachant que les Cris réussissent à participer à la planification des études archéologiques dès le début des années 1980 dans le cadre des ententes ultérieures à la Convention de la Baie James et du Nord québécois (1975), qu'en est-il des communautés atikamewks et innues ? Pour ce faire, nous étudierons non seulement les rares études archéologiques de sauvetage qui se font sur le territoire touché par le complexe Manicouagan-Outardes dans la deuxième moitié des années 1970 (études mandatées par le ministère des Affaires culturelles), mais surtout à celles initiées dans la foulée de la planification des projets hydroélectriques de La Romaine, de Sainte-Marguerite, de Toulnostouc et du lac Robertson sur la Côte-Nord, de l'Ashuapmuchuan et de Péribonka au Lac Saint-Jean et de Chute Allard et Rapide des Cœurs dans la Haute-Mauricie.

## Panel 1 : Mobilisations des mouvements sociaux et des Autochtones (suite)

### **Plogoff : une mobilisation pour le patrimoine naturel et paysager breton ?**

**Sébastien Repaire**, Chercheur associé au Laboratoire ITEM, Département d'histoire, Université de Pau et des Pays de l'Adour

À la fin des « Trente Glorieuses », alors que la dépendance au pétrole devient difficilement supportable, la France connaît une montée en puissance de la production électronucléaire, amorcée avec le plan Messmer en 1974. Cette politique énergétique en faveur de l'atome passe par le développement d'un parc nucléaire étendu à l'ensemble du territoire hexagonal. Vers la fin de la décennie, même le territoire breton, resté jusque-là à l'écart de la dynamique électronucléaire, se trouve concerné : une centrale est projetée à Plogoff, à l'extrémité du cap Sizun, dans le département du Finistère.

Or, de 1978 et 1981, ce projet suscite un vaste mouvement de contestation. D'abord locale, la protestation gagne le niveau national : pendant la campagne présidentielle de 1981, alors que le projet est défendu par Valéry Giscard d'Estaing, François Mitterrand s'engage à abandonner le projet s'il est élu. C'est chose faite en juin 1981, lorsque le nouveau gouvernement confirme qu'il abandonne le projet nucléaire de Plogoff, en même temps que l'extension du camp militaire du Larzac, autre point de cristallisation des luttes écologistes de l'époque.

La question qui sera au centre de notre réflexion concerne la nature des arguments mobilisés par les acteurs contre le projet de centrale à Plogoff. En effet, au premier abord, la mobilisation sociale autour de Plogoff semble particulièrement composite, mêlant les revendications proprement environnementales, les mots d'ordre en faveur de la démocratie et contre la « technocratie », les aspirations régionalistes et autonomistes, les luttes féministes, et bien d'autres éléments tendant à faire de « Plogoff » une mobilisation « attrape-tout » (Gilles Simon, Plogoff. L'apprentissage de la mobilisation sociale, Rennes, PUR, 2010). Pour autant, il convient de reconsidérer la place et le rôle des différents arguments mobilisés, en particulier pour évaluer la place du patrimoine naturel et paysager dans la contestation du projet.

Autrement dit, la mobilisation contre la centrale de Plogoff a-t-elle été comme absorbée par le programme politique général du mouvement antinucléaire des années 1970 (mise en avant des mouvements sociaux contre les partis politiques, revalorisation de la démocratie locale contre la technocratie centralisée, etc.), ou est-elle véritablement née d'une volonté locale de préserver un patrimoine naturel, un paysage spécifique, et une culture régionale particulière ? Quelle a été la place de la notion de « patrimoine » dans la mobilisation ?

## Panel 1 : Mobilisations des mouvements sociaux et des Autochtones (suite)

### **Le paysage culturel autochtone : un concept-clé pour la protection du territoire et la continuité des pratiques en contexte de développement énergétique**

**Caroline Desbiens et Justine Gagnon**, Professeures au Département de géographie, Université Laval

À l'instar d'autres territoires autochtones, le Nitassinan des Innus de Pessamit subit depuis le 19<sup>e</sup> siècle des pressions multiples et intensives liées aux activités industrielles. La construction des barrages sur les rivières Betsiamites, aux Outardes et Manicouagan constitue toutefois un point tournant dans l'accaparement du territoire et de ses ressources, alors qu'elle entraîne des bouleversements d'une envergure inégalée, mais surtout, irréversibles.

À partir des années 1970 seront toutefois implantées certaines mesures préventives touchant l'utilisation historique du territoire par les Innus, ouvrant ainsi la voie à une prise en compte accrue de leur patrimoine. Or, la mise en œuvre d'importantes fouilles archéologiques demeure insuffisante, puisqu'une infime partie de ce qui constitue le patrimoine territorial innu sera alors considéré. Les rapports publiés par l'archéologue Robert Simard en 1974 illustrent de surcroît les obstacles rencontrés en raison de l'avancement des travaux sur la rivière Manicouagan : les sites identifiés sont pour plusieurs déjà affectés par la machinerie lourde, nuisant considérablement à l'exécution des fouilles.

Bien qu'une large part de ce patrimoine demeure aujourd'hui irrécupérable, nous souhaitons explorer, dans le cadre de cette présentation, le rôle que peut jouer la reconnaissance et la mise en valeur des paysages culturels autochtones à titre de patrimoine territorial (land-based heritage) dans ce contexte singulier. Étant donné son caractère englobant, holistique et en partie intangible, le paysage culturel peut constituer un vecteur de continuité particulièrement adapté malgré les effets délétères d'un accaparement industriel aussi étendu que cumulatif. Nous estimons que les cadres juridiques et législatifs relatifs aux paysages culturels, bien qu'encore limités en contextes autochtones, permettent non seulement d'élargir les pratiques de protection du territoire et de l'environnement au moment de planifier des projets d'exploitation et de développement industriel, mais également d'atténuer les dommages causés dans un passé plus ou moins éloigné.

Notre présentation s'appuiera sur deux projets de revitalisation des paysages culturels, menés en collaboration avec la communauté de Pessamit, sur les rivières Manikuakanishtiku (Manicouagan) et Pessamiushipu (Betsiamites).

## Panel 2 : Archéologie préventive et surveillance des réservoirs

### Programme de reconnaissance archéologique autour des réservoirs d'Hydro-Québec

**Martin Perron**, Archéologue, Direction Environnement, Hydro-Québec

Depuis 2020, les archéologues d'Hydro-Québec élaborent un programme de suivi et de reconnaissance archéologique autour des réservoirs hydroélectriques dont l'objectif vise l'identification de sites archéologiques toujours en place entre les cotes minimales et maximales d'exploitation. Près de 85 % des réservoirs aujourd'hui administrés par la société d'État ont été mis en eau avant le début des années 1970, soit à une époque où les études d'impact sur l'environnement et la protection du patrimoine archéologique ne faisaient pas partie du bouquet des préoccupations du gouvernement et des grands développeurs de projets énergétiques. Le nombre de sites archéologiques envoyés demeure à ce jour inconnu, mais la tradition orale et les découvertes fortuites effectuées autour de quelques réservoirs en Haute-Mauricie, à la Baie James – Eeyou Istchee et sur la Côte-Nord depuis les années 1980 laissent présager l'existence de nombreux sites archéologiques non répertoriés.

Ce programme de suivi, qui se veut rétroactif, vise à évaluer et à identifier le potentiel archéologique résiduel présent autour des réservoirs par le biais de visites au terrain lorsque les réservoirs sont à bas niveaux. Dépourvues de leur couvert organique, les berges exondées sont alors plus facilement susceptibles de livrer des traces d'occupations pouvant s'étaler sur plusieurs millénaires, contribuant ainsi aux connaissances portant sur l'occupation historique du territoire.

Le programme vise également à étudier et à corréliser les effets de la gestion hydrique des réservoirs sur l'érosion des berges et les sites archéologiques afin de mettre en place des mesures de monitoring et d'atténuation permettant de protéger et de mettre en valeur le patrimoine archéologique. Ce volet, que nous souhaitons voir se développer conjointement avec les communautés autochtones, représente une opportunité unique de croiser des éléments de savoir mémoriel autochtone et allochtone lié au territoire avant son ennoïement, la toponymie et des approches méthodologiques issues de la discipline archéologique. Les résultats d'études menées sur des réservoirs de la Côte-Nord et de reconnaissances au terrain effectuées autour de réservoirs en Haute-Mauricie seront abordés en guise d'étude de cas.

## Panel 2 : Archéologie préventive et surveillance des réservoirs (suite)

### Archaeological survey program around Hydro-Québec reservoirs

**Martin Perron**, Archéologue, Direction Environnement, Hydro-Québec

Since 2020, Hydro-Québec archaeologists have been developing a program of archaeological monitoring and reconnaissance around hydroelectric reservoirs, with the aim of identifying archaeological sites still in place between minimum and maximum operating levels. Nearly 85% of the reservoirs now managed by the company were impounded before the early 1970s, at a time when environmental impact studies and protection of the archaeological heritage were not part of the concerns of the government and major energy project developers. The number of submerged archaeological sites remains unknown to this day, but oral tradition and chance discoveries made around a few reservoirs in Haute-Mauricie, James Bay - Eeyou Istchee and the North Shore of the St. Lawrence River since the 1980s point to the existence of numerous unrecorded archaeological sites.

The aim of this retroactive monitoring program is to assess and identify the residual archaeological potential around reservoirs by means of field visits when reservoirs are at low levels. Deprived of their organic cover, exposed banks are more likely to reveal traces of occupation spanning several millennia, thus contributing to our knowledge of the area's historical occupation.

The program also aims to study and correlate the effects of reservoir water management on bank erosion and archaeological sites to implement monitoring and mitigation measures to protect and enhance archaeological heritage. This component, which we hope to develop jointly with First Nations, represents a unique opportunity to combine elements of Indigenous and non-Indigenous memorial knowledge linked to the territory before it was submerged, toponymy and methodological approaches from the discipline of archaeology. The results of studies carried out on reservoirs in the Côte-Nord region and field surveys carried out around reservoirs in the Haute-Mauricie region will be presented as case studies.

## Panel 2 : Archéologie préventive et surveillance des réservoirs (suite)

### **Regulatory Oversight in Hydroelectric Reservoir Archaeological Management: The Evolution of BC Hydro's Compliance Practices**

**Mykol Knighton, Peter Vigneault et Doris Zibauer**, Archéologues, Conseillers Environnement, BC Hydro

This lecture examines the intricate relationship between regulatory oversight, Indigenous consultation and engagement, and archaeological practices in the context of hydroelectric power generation and long-term reservoir management in British Columbia. It highlights the dynamic role of regulatory oversight in the protection of British Columbia's archaeological sites and artifacts, and its consequential impact on industry practices over time.

The article also explores the influence of Indigenous consultation and engagement in shaping both statutory decision-making and the practice of cultural resource management. The article presents a longitudinal analysis of how these two factors have shaped BC Hydro's approach to reservoir related archaeological compliance. Using BC Hydro's Reservoir Archaeology Program as a case study, the authors trace the evolution of these dynamics since 2008, exploring how regulatory oversight and indigenous values – mutually enabled by changes in legislation, case law, and government priorities – have shaped archaeological compliance practices over time. The analysis section concludes with a review of these factors today and how they contributed to the heritage management program on BC Hydro's Site C Clean Energy project.

The article advocates for collaborative archaeological program models that respect Indigenous rights and knowledge, meet regulatory standards, and align with industry objectives. It provides a comprehensive view of the current influences and methodological outcomes in hydroelectric reservoir archaeological management and a closing discussion proposes strategies to prepare for anticipated future regulatory and reconciliation-related developments.

## Panel 2 : Archéologie préventive et surveillance des réservoirs (suite)

### Grands projets énergétiques au Cameroun. Un impératif d'harmonisation du cadre normatif de l'archéologie préventive : cas des projets hydroélectriques (2012-2020)

**Cedrick Donald Bibanga**, Département d'histoire, Université de Yaoundé

La présente contribution étudie le contexte légal et procédural de l'archéologie préventive au Cameroun. Elaborée sur la base d'une investigation documentaire composée des travaux académiques, ouvrages, rapports et articles scientifiques, elle lève un pan de voile sur la négligence du volet archéologique par les maîtres d'ouvrages hydroélectriques au Cameroun (Mbida Mindzié & Neba' ane Asombang, 2011). Notre démarche méthodologique, adossée sur l'approche inductive, s'efforce à confronter les lectures différenciées en vue de poser un regard séquentiel sur la trajectoire suivie par l'harmonisation des bonnes pratiques. En effet, depuis 2012, le Cameroun, avec l'aide de la coopération internationale et des bailleurs de fonds, développe de grands projets d'infrastructures énergétiques. Les actions développées en vue de la protection, de la préservation et de la sauvegarde du patrimoine archéologique, relèvent un ensemble de réglementations. Malgré l'intégration de l'archéologie, le constat de la disparité des procédures d'intervention reste source d'inquiétude. Ainsi, le projet du barrage de Memve'ele n'a fait appel aux archéologues que lorsque le barrage était réalisé à 90 % (Nlend, et al. 2016). Fort de tout cela, le financement des projets hydroélectriques a conduit à l'intégration d'une politique orientée vers la protection du patrimoine archéologique au Cameroun ainsi que le renforcement des capacités locales.



# Résumé des communications

## Panel 2 : Archéologie préventive et surveillance des réservoirs (suite)

### Archaeology Tipaachimuwin: A Personal View of Archaeology and Hydroelectric Development in Eeyou Istchee

**Jamie Moses**, Language Commissioner, Cree Nation Government / Commissaire de la langue crie, Gouvernement de la Nation crie Eeyou Istchee

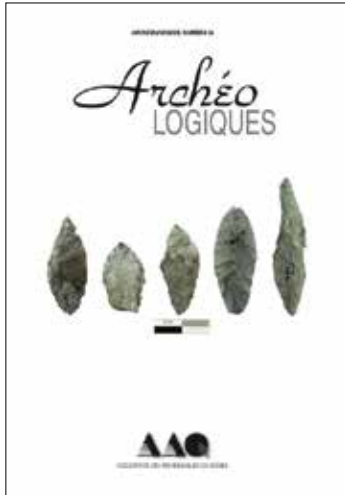
Archaeology for First Nations is a way to connect with their ancestors. Archaeological sites are often located found within current Eeyou (Cree) campsites, or just meters away. This type of research allows us to re-visit our ancestors from the evidence left behind. I try to imagine the life of that era: that arrowhead might have slipped through those boughs in the teepee only to be located thousands of years later. Our people in Eeyou Istchee have been nomadic up until the 1960's/1970's; structures weren't too big as families lived in smaller groups. As a descendant of an area affected by Hydro development, it affects me deeply. In early 2000s, I had the privilege to visit these areas about which I heard countless stories growing up from my grandparents: the hardships, the great memories and places names that were meaningful to our people. As young Cree person, I was able to assist in this research and relate to these touching stories on a personal level. Our Elders had many stories about travel routes, birth places, burials of loved ones, first harvests of a young hunter, and so on. This close connection to the land dates back many years. Archaeology helps us share some of those stories, and our people continue to occupy these lands and continue to write new stories.





---

*Archéologiques* n° 36



Prix : 35\$

---

**Les publications de l'AAQ**

La liste complète et une description des numéros précédents de la revue *Archéologiques*, et des collections Hors Série et Mémoires de recherche sont disponibles sur le site de l'AAQ.

Tous les articles et notes de recherche sont également disponibles en format PDF.

Pour devenir membre ou pour en savoir davantage sur le prix et la disponibilité de nos produits et publications, ou pour commander un exemplaire, consulter :

< <http://www.archeologie.qc.ca/categorie-produits/publication> >

*Paléoindien récent ou Archaïque ancien ? Telle est la question en Basse-Côte-Nord orientale*

JEAN-YVES PINTAL

*Note de recherche*

*Shipwrecked at Land's End: The Gaspé Maritime Archaeology Project 2022 Field Season*

CAROLYN KENNEDY and CHRISTOPHER DOSTAL

*Note de recherche*

*Le long parcours d'el niño : rapatriement par l'Université de Montréal d'une sépulture mésoaméricaine*

ÉTIENNE HOULE, CARLOS ALBERTO JACOME HERNANDEZ et ISABELLE RIBOT

*Note de recherche*

*René Lévesque, archéologue de vocation (1925-2007)*

BRAD LOEWEN

*Entrevue croisée*

*avec Pauline Desjardins et André Burroughs*

Propos recueillis par CHRISTIAN GATES ST-PIERRE

Comptes rendus

Raymonde Beaudoin, *Il était une fois des draveurs*

Revu par MARIE-CLAUDE BRIEN

Hydro-Québec, *Les peuples de la rivière : recherches archéologiques menées par Hydro-Québec dans le cadre de la construction du complexe de la Romaine*

Revu par DAVID LAROCHE

Publications de l'année en archéologie québécoise

LE COMITÉ DE RÉDACTION

---

**Aux auteurs et autrices**

Les consignes concernant les échéances pour la présentation des articles, notes de recherche ou autres rubriques, ainsi que les principales directives à respecter sont résumées dans le document « Directives aux auteurs et autrices », disponible sur le site de l'AAQ.

Il est particulièrement important de respecter les exigences de qualité technique des documents visuels et des tableaux, en gardant à l'esprit que la revue est publiée en deux versions : la version papier est monochrome tandis que la version disponible en ligne permet de reproduire les couleurs utilisées par les auteur-trice-s.

Ce document peut être consulté ou téléchargé sur le site de l'AAQ :

< <https://www.archeologie.qc.ca/publications/> >

## Panel 3 : Considérations méthodologiques

### La modélisation des territoires disparus à l'aide de modèles numériques d'élévation historiques (MNE-h)

Nicolas Cadieux, Arkéos inc.

La recherche d'anciens territoires engloutis a malheureusement encore la cote ! Après l'Atlantide, les pseudo-documentaires récents nous présentent des scénarios fictifs, apocalyptiques voir conspirationnistes. Pourtant, il existe de vrais territoires submergés autour de nous qui méritent bien plus d'attention que les découvertes fictives.

Les modèles numériques d'élévation (MNE) représentent aujourd'hui une des données géospatiales les plus populaires. Au Earth Resources Observation and Science (EROS) Centre du United States Geological Survey (USGS), on télécharge en moyenne un fichier MNE de 1° x 1° à chaque seconde. Les archéologues sont particulièrement friands des MNE puisqu'ils représentent quelque chose de tangible, concret et observable, soit la surface de la Terre. Ces modèles permettent notamment de représenter des surfaces actuelles, mais aussi de modéliser des phénomènes géologiques comme le relèvement isostatique, des paléoenvironnements comme des anciennes rives, de même que des territoires plus récemment submergés. Cette capacité de pouvoir « recréer » en 3 dimensions un environnement disparu offre de nombreux avantages aux archéologues tout en permettant aux populations actuelles de revisiter le paysage de leurs ancêtres. Dans le contexte des études de potentiel archéologique, les modèles numériques d'élévation sont maintenant indispensables.

Dans le cadre du projet de réfection d'un ouvrage hydroélectrique datant des années 1950, Hydro-Québec et la société d'expertise en recherches anthropologiques Arkéos inc. se sont engagés dans la modélisation d'un territoire submergé en guise d'étude d'avant-projet. Notre communication abordera les différentes méthodes utilisées pour créer le MNE-h, les difficultés encourues de même que les solutions retenues afin de créer un modèle de terrain à la fois réaliste, esthétique, mais surtout précis.



## Panel 3 : Considérations méthodologiques (suite)

### **L'archéologie chez ALCAN/Rio-Tinto : bilan de 33 années de collaboration avec le Laboratoire d'histoire et d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi**

**Erik Langevin**, Directeur du Laboratoire d'histoire et d'archéologie de l'Université du Québec à Chicoutimi (LHASO)

C'est en 1986, à travers le Programme de stabilisation des berges du lac Saint-Jean que l'implication de Rio-Tinto (RTA), anciennement ALCAN, en matière d'archéologie s'est amorcée. Depuis lors, annuellement, des archéologues ont parcouru les rives du réservoir du lac Saint-Jean en amont des travaux annuels de stabilisation que l'entreprise effectue afin de minimiser l'impact des vagues et des glaces sur les berges lacustres ou riveraines. Impliqué dans ces activités depuis 1991, le Laboratoire d'histoire et d'archéologie (LHASO) de l'UQAC a développé une méthodologie évolutive permettant d'optimiser les inventaires en travaillant de concert avec RTA. Au cours de ces années, pas moins de 45 nouveaux sites archéologiques ont ainsi été découverts et 47 sites existants ont été revisités à une ou à plusieurs reprises. Qui plus est, depuis quelques années, RTA a élargi le mandat du LHASO en l'impliquant dans l'ensemble des activités susceptibles d'avoir un impact sur la ressource archéologique en marge de toutes ses installations industrielles.

### **Documenter le passé, au présent, pour le futur : capture de réalité et jumeaux numériques dans le domaine du patrimoine**

**Richard Lapointe et Catherine Caya-Bissonnette**, Expertise laser 3D – iSCAN

Depuis de nombreuses années, les technologies numériques se taillent une place de choix dans la documentation du patrimoine bâti, archéologique et des collections d'artefacts. Cette présentation permettra d'illustrer différents cas où le scan 3D, la photogrammétrie, la mise en plan, la modélisation 3D et le monitoring de déformations ont contribué à des projets multidisciplinaires. Le volet de mise en valeur et la valeur ajoutée de ces données numériques « techniques » seront aussi abordés pour mettre en perspective des façons de faire innovantes, au service des patrimoines, dont quelques exemples sont en lien avec le patrimoine industriel et administratif d'Hydro-Québec.

## Panel 4 : Patrimoine industriel et désindustrialisation

### **Le démantèlement de la centrale thermique de La Romaine : une occasion de valorisation du patrimoine archéologique et industriel**

**Michelle Bélanger et Isabelle Duval**, Conseillères Expertise milieu humain – Patrimoine et archéologie, Direction Environnement, Hydro-Québec

La centrale thermique de La Romaine est mise en service par Hydro-Québec en 1967 afin d'alimenter le village de La Romaine et Unamen Shipu sur la Basse-Côte-Nord, au Québec. L'arrivée de l'installation aura un impact important dans la vie de ces communautés isolées en milieu nordique qui auparavant n'ont pas ou que très peu accès à l'électricité. Opérée en partie par des résidents du village, un lien étroit se développe avec les années entre ce lieu de production et les communautés qu'elle dessert. En octobre 2022, toutefois, les moteurs de la centrale tourneront pour une dernière fois alors que La Romaine et Unamen Shipu sont raccordées au réseau principal d'Hydro-Québec par une ligne en provenance de Natashquan. Le démantèlement de l'installation et des infrastructures qui la supportent est en conséquence prévu sous peu.

Dans le cadre de la planification des travaux de démantèlement, diverses études sont réalisées par l'entreprise afin de déterminer les impacts possibles sur le milieu humain. Une approche préventive en archéologie rétroactive et une étude documentant entre autres les mémoires associées au site permettront la découverte de composantes archéologiques autochtones et de révéler un attachement au lieu insoupçonné. L'objectif de la présentation sera de partager les résultats des études historiques et archéologiques réalisées et de présenter les mesures mises en place pour minimiser les impacts des travaux sur le patrimoine archéologique et le patrimoine industriel.

## Panel 4 : Patrimoine industriel et désindustrialisation (suite)

### Le Canal de Lachine : patrimoine archéologique et énergétique

**Alain Gelly**, Historien, Direction Histoire et Commémoration, Parcs Canada

**André Miller**, Archéologue, Direction générale des Affaires Autochtones et du patrimoine culturel, Parcs Canada

Notre présentation portera sur l'historique et les pratiques archéologiques sur l'histoire, le patrimoine énergétique et la gestion du patrimoine bâti et paysager du canal de Lachine; les acteurs impliqués (ex., Hydro-Québec) dans les différents types d'interventions archéologiques et la gestion du patrimoine bâti et paysager.

L'objectif de notre présentation est d'illustrer les pratiques associées à la protection du patrimoine archéologique, énergétique, bâti et paysager dans le contexte de la planification, l'aménagement et de la gestion de projets énergétiques. Présenter les initiatives en matière de protection du patrimoine menacé pour les infrastructures énergétiques tel que sont les voies navigables, digues et barrages. Une attention particulière sera portée au canal de Lachine et les pratiques et activités archéologiques qui ont fait l'objet d'une étude poussée et comparative à ce jour. Nous souhaitons aborder dans ce cadre pluridisciplinaire les approches et les efforts déployés par Parcs Canada et nombreux intervenants pour protéger, conserver et mettre en valeur le patrimoine archéologique, énergétique, bâti et paysager en contexte de développement et de transition énergétique, d'aménagement du territoire, de gestion des actifs, de protection de l'environnement contre les changements climatiques.

## Panel 4 : Patrimoine industriel et désindustrialisation (suite)

### Énergie fossile, patrimoine fossilisé ? À la recherche des traces matérielles du raffinage de pétrole dans l'est de Montréal

**Clarence Hatton-Proulx**, Postdoctorant, Laboratoire Géographie-cités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Les lieux patrimoniaux sont souvent des témoins historiques d'un passé qu'on souhaite célébrer et d'un style resté esthétique aux yeux des contemporains. Le patrimoine industriel québécois comme français, dans le domaine de l'énergie, met en avant les glorieux ouvrages hydroélectriques et les centrales et sous-stations à l'architecture raffinée. Le patrimoine de l'énergie éolienne, sous la forme de moulins, comme celui du charbon, notamment dans la vallée de la Ruhr en Allemagne et dans le nord de la France, est aussi relativement bien préservé.

On ne peut en dire autant du pétrole, la source d'énergie qui domine pourtant le mix énergétique de la grande majorité des pays industrialisés. Ses traces matérielles sont néanmoins nombreuses. Les paysages pétroliers, pour reprendre le concept de Carola Hein, sont composés de derricks, de plateformes d'extraction offshore, de pipelines, de raffineries, de stations-services ou encore de sièges sociaux de compagnies pétrolières. Ces manifestations physiques du pétrole sont bien loin d'être considérées du même intérêt que les églises ou les châteaux. Cependant, à l'heure de la transition énergétique et de la nécessaire décarbonation de l'économie, il est primordial de se questionner sur le futur des traces matérielles de la civilisation fossile, que nous sommes en train de délaisser. Ainsi, la conservation du patrimoine bâti doit faire une place aux lieux de mémoire moins glorieux. Si leur présence physique peut rappeler une histoire malaisante, elle encourage justement la réflexion critique.



## Panel 4 : Patrimoine industriel et désindustrialisation (suite)

### Énergie fossile, patrimoine fossilisé ? À la recherche des traces matérielles du raffinage de pétrole dans l'est de Montréal (suite)

**Clarence Hatton-Proulx**, Postdoctorant, Laboratoire Géographie-cités, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

C'est dans ce contexte que ma communication s'intéresse aux traces matérielles laissées par l'âge d'or du raffinage de pétrole au Canada. En effet, pendant une bonne partie du 20<sup>e</sup> siècle, l'est de l'île de Montréal, en particulier la ville indépendante de Montréal-Est, a été la capitale du raffinage de pétrole au Canada. Six raffineries y opéraient, transformant plus de 400 000 barils de pétrole par jour et déployant une infrastructure matérielle conséquente, se manifestant notamment sous la forme de nombreux réservoirs de pétrole, ces grandes cuves circulaires visibles depuis l'air, l'autoroute Métropolitaine et diverses voies de circulation de l'est montréalais. Si la raffinerie de Suncor est encore en opération aujourd'hui, les cinq autres raffineries qui ont fermé depuis les années 1980 ont laissé derrière elles une infrastructure technique passablement désaffectée, comme plusieurs de ces réservoirs, ainsi que de grands terrains contaminés. Malheureusement, ces témoins de la civilisation fossile ne font actuellement l'objet d'aucun classement fédéral, provincial ou même municipal.

Suivant ces réflexions, ma communication commence par constater le moindre intérêt consacré au patrimoine du pétrole au sein des acteurs du patrimoine énergétique. Elle avance ensuite des pistes explicatives pour expliquer ce désintérêt, notamment une temporalité plus récente, une esthétique singulière et le reniement des énergies fossiles. Elle s'intéresse ensuite au cas des raffineries de Montréal. Après avoir proposé un historique très rapide, elle dénote des pistes de patrimonialisation en se référant à des exemples internationaux. Cette communication, se basant sur des archives écrites, de l'histoire orale ainsi que des conversations avec des acteurs du patrimoine et de la scène locale de l'est montréalais, plaide pour l'ouverture des œillères du patrimoine de l'énergie afin d'inclure certaines traces des paysages pétroliers, dont l'héritage malaisant ne saurait constituer une excuse suffisante pour l'annihilation de leurs traces matérielles.

## Panel 4 : Patrimoine industriel et désindustrialisation (suite)

### Le village historique de Val-Jalbert reprend son histoire industrielle après 80 ans de pause

**Jennifer Gagné**, Archéologue, firme Subarctique Enr.

Le village historique de Val-Jalbert, situé dans la sous-région du Lac-Saint-Jean, est un village industriel créé en 1901 autour d'une usine de production de pâte de bois dédiée à la fabrication de papier. Il fut déserté dans les années 1930. Le site actuel comprend un ensemble de vestiges ainsi que 94 bâtiments, dont une usine de pâte à papier, des édifices institutionnels et commerciaux, des habitations et des installations touristiques. Le tout s'étale sur près de deux kilomètres le long de la rivière Ouatouchouan, depuis la chute Maligne, jusqu'à son embouchure.

Ce bien est classé site patrimonial par le gouvernement du Québec et lieu historique national par le gouvernement du Canada. Il est aussi reconnu pour son importance archéologique.

En 2010, Hydro-Québec, dans le cadre de son programme d'achat d'électricité provenant de centrales de 50 MW ou moins, retient un projet de la Société de l'Énergie communautaire du Lac-Saint-Jean. Ce projet consiste en l'aménagement hydroélectrique de la rivière Ouatouchouan à Val-Jalbert, dans le lieu même du site historique. Différentes campagnes de fouilles archéologiques ont eu lieu en amont et pendant les travaux de construction de la centrale.

Une réflexion s'impose quant aux meilleures stratégies de mise en valeur des vestiges et des artefacts mis au jour. Comment agencer la mise en valeur patrimoniale du site, tout en assurant le fonctionnement énergétique et économique du lieu ?



## Panel 5 : Enjeux de développement durable

### **Territorialisation des politiques énergétiques et enjeux patrimoniaux en Aquitaine (1980-2015)**

**Julien Marchesi**, Département d'histoire, Université de Pau et des Pays de l'Adour, Laboratoire ITEM

Depuis le début des années 1980, la France s'est engagée dans un processus de décentralisation qui a fait des régions nouvellement créées des acteurs proéminents des politiques économiques, culturelles et environnementales. Ce mouvement est concomitant de l'affermissement des revendications environnementalistes auxquelles les élus aquitains ont soit contribué soit été confronté (mobilisations contre les lignes à haute tension entre la France et l'Espagne, projets de centrales nucléaires, etc.). Dans le même temps, la région doit faire face au déclin de la production de ses deux bassins énergétiques fossiles (gaz de Lacq et lignite d'Arjuzanx). Dès lors, elle entend concilier une politique économique dynamique appuyée sur de nouveaux aménagements énergétiques et la préservation de son patrimoine, en particulier paysager, tant par sensibilité environnementale que pour satisfaire ses ambitions touristiques.

Cette présentation entend d'abord montrer comment la région Aquitaine, par les structures ad hoc qu'elle a créées, a constitué une double interface entre d'une part l'État et les grandes entreprises publiques, et de l'autre, les collectivités locales et les populations. Ensuite, nous montrerons qu'elle a voulu dépasser la question de l'arbitrage entre aménagement du territoire et préservation du patrimoine en faisant des aménagements énergétiques des leviers de la valorisation du paysage en particulier dans le cas de la mise en valeur de ses cours d'eau.

## Panel 5 : Enjeux de développement durable (suite)

### Le patrimoine à Hydro-Québec : un levier de développement durable

**Alexandra Lemarcis**, Conseillère en recherche scientifique – patrimoine, Unité Développement Durable, Hydro-Québec

Depuis la fin du 19<sup>e</sup> siècle, l'aménagement des projets énergétiques ont eu des impacts sur de vastes territoires et ce, à l'échelle provinciale. Toutefois, ceux-ci ont également générés de nombreuses infrastructures de taille diverse qui témoignent aujourd'hui du développement du territoire, mais également de l'ingéniosité de nos prédécesseurs. En ce sens, elles sont devenues des témoins importants de l'histoire et du patrimoine.

En 1988, Hydro-Québec crée la Collection historique afin de conserver certains artefacts. Cette Collection regroupe aujourd'hui plus de 4 500 objets de taille et d'orientation diverses. Puis, en 1999, Hydro-Québec adopte un encadrement interne sur le patrimoine qui sera révisé en décembre 2022 afin de s'arrimer aux meilleures pratiques de ce domaine, le tout dans un souci de développement durable.

La présentation vise à partager les grandes lignes de cet encadrement qui font état de la vision d'Hydro-Québec sur le patrimoine bâti, technologique, archéologique, documentaire et intangible. Elle souhaite aussi aborder les mesures de gestion, d'identification, de protection et de mise en valeur demandées pour protéger autant le patrimoine dont elle est propriétaire mais également le patrimoine sur lequel elle intervient. La présentation témoignera ensuite des mesures mise en œuvre pour y arriver, de celles qui reste à mettre en place, des défis encourus et de ceux à venir ainsi que des résultats obtenus jusqu'à maintenant.



## Panel 5 : Enjeux de développement durable (suite)

### **Le patrimoine archéologique et les enjeux énergétiques à l'Est-Cameroun : quelle articulation entre chantiers d'exploitations et politique de conservation des archives du sol ?**

**Fernando Ligue Engamba**, Université du Cameroun

La recherche archéologique et préhistorique à l'Est-Cameroun n'est devenue une activité régulière que depuis une trentaine d'années. De la période coloniale allemande et française jusqu'à 1980, l'archéologie fut l'affaire de non spécialistes (administrateurs, ethnologues, médecins, géologues et missionnaires) qui firent des découvertes fortuites et réalisèrent des collections. Dix ans après l'indépendance intervenue en 1960, aucune structure nationale ne s'occupait encore de recherche archéologique. Puis cette activité s'est implantée et développée au Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (CNRST), à l'Université de Yaoundé et à la Direction du Patrimoine Culturel (DPC) du Ministère chargé de la Culture. Malgré cet essor récent, l'inventaire du patrimoine archéologique reste d'actualité, la prospection inachevée et les fouilles rares. C'est dans ce contexte que depuis plus d'une décennie de grands projets d'infrastructures : axe routiers, pipelines, centrales thermiques, chemin de fer, barrages, concessions minières, qui vont nécessiter l'ouverture de grandes superficies de terre et générer de nombreux emplois dont le pays a fort besoin. Cette communication se propose de faire le point à travers la présentation des opérations de terrain significatives en matière de développement. Ce panorama s'intègre dans la Stratégie Nationale de Développement 2020-2030 (SND-30) de l'État du Cameroun. Il s'agit là d'essayer d'évaluer l'apport et la contribution de ces travaux tant au plan scientifique que structurel.

## Panel 5 : Enjeux de développement durable (suite)

### **La valorisation du patrimoine archéologique comme élément d'acceptabilité sociale et de développement durable en région : quelques réalisations récentes d'Hydro-Québec**

**Martin Perron**, Archéologue, Direction Environnement, Hydro-Québec

Les activités d'Hydro-Québec touchent l'ensemble du territoire québécois. Les projets de l'entreprise peuvent parfois être complexes et se développer sous la contrainte de plusieurs enjeux environnementaux, techniques, financiers et humains. L'archéologie est l'un des principaux éléments au cœur des préoccupations portant sur le milieu humain. Elle est aussi l'un des éléments clé favorisant l'acceptation et l'intégration des projets au sein des communautés en région. En prenant pour exemples des projets récents réalisés sur la Côte-Nord, en Outaouais et en Haute-Mauricie, cette communication abordera les processus mis en place par la société d'État pour valoriser l'importance de la consultation et de la participation des communautés et de la valorisation du patrimoine archéologique dans une perspective d'acceptabilité sociale et de développement durable.

### **Promoting archaeological heritage as an element of social acceptability and sustainable development in the regions: some recent Hydro-Québec achievements**

Hydro-Québec's activities span the entire province of Québec. The company's projects can sometimes be complex, involving a number of environmental, technical, financial and human issues. Archaeology is one of the main elements at the heart of our concerns for the human environment. It is also a key factor in the acceptance and integration of projects within local communities. Using recent projects in the Côte-Nord, Outaouais and Haute-Mauricie regions as examples, this lecture will discuss the processes put in place by the company to promote the importance of community consultation and participation, and the enhancement of archaeological heritage in a perspective of social acceptability and sustainable development.

# Merci à nos partenaires !

UQÀM

 **Hydro Québec**

 FONDATION  
GROUPE **EDF**

Comité d'histoire  
de l'électricité  
et de l'énergie

UQÀM | **LHPM**  
Laboratoire d'histoire et  
de patrimoine de Montréal  
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

 **POINTE-À-CALLIÈRE**  
Cité d'archéologie et  
d'histoire de Montréal

  
Association des Archéologues du Québec  
Découvrir le passé | Agir au présent | Préserver l'avenir

  
ARCHÉO SCIENCE  
ARCHÉO SOCIALE

UQÀM | **Faculté des sciences humaines**

# Notes

# Notes

# Notes

